

AGENDA

Nous sommes heureux d'inaugurer le lien qui nous unit à une nouvelle tutelle, la communauté de communes Marne et Chantreine, avec une programmation étoffée. Cette programmation, telle qu'elle figure habituellement dans ce document de présentation de saison, ne reflète qu'en partie l'activité du Théâtre de Chelles. En effet, la diffusion de spectacles ne recouvre pas l'essentiel du travail que nous accomplissons. Il faut d'abord mentionner que quatre compagnies (p.32), en contrat de résidence sur trois ans, sont chaque année en création dans nos murs avec des moyens de coproduction, des espaces de répétition et l'appui de l'équipe technique. Nous utilisons également des moyens importants à des actions artistiques (ateliers, cours, sensibilisations création de spectacles) avec des habitants, jeunes ou moins jeunes qui, pour de multiples raisons, n'ont pas l'habitude de fréquenter les lieux du spectacle vivant. Ce travail sous-terrain en faveur de la création ou de pratiques artistiques amateurs, participe au développement culturel en profondeur sur le bassin chellois. Le plus souvent les créations des compagnies en résidence et les interventions d'artistes auprès de groupes d'habitants sont associées aux opérations thématiques qui se sont installées au fil des ans : Arts en numérique en mars, le Floréal Mouv' en mai, une opération internationale à l'automne et le nouveau Dominantes Musique, festival musical dont la première édition se déroulera en décembre 2005. Nous vous souhaitons une saison 2005-2006 pleine de découvertes et de satisfactions.

L'équipe du Théâtre de Chelles

Photos page de couv :
Le Prince de Hombourg :
photo Brigitte Enguerand
De l'Amour :
photo Vincent Warin
Dee Dee Bridgewater :
photo Philippe Pierangeli

Septembre 2005

Théâtre VENDREDI 30 - 20H45
Le Prince de Hombourg

Octobre

Musique SAMEDI 8 - 20H45
Awilo Longomba

Théâtre SAMEDI 15 - 20H45
Hamlet

Théâtre MARDI 18 - 20H45
Elf, la pompe Afrique

Novembre

Musique SAMEDI 5 - 20H45
Bernard Lavilliers

Les Mardis des Auteurs MARDI 15 - 20H45
La Religieuse

Danse Hip Hop VENDREDI 25 - 20H45
Soli / Abscisse

Musique DIMANCHE 27 - 15H30
Déal'çons

Jeune Public MERCREDI 30 - 14H30
JEUDI 1^{er} décembre - 14H30
Marie des grenouilles

Décembre

Humour SAMEDI 3 - 20H45
Rufus joue les fantaisistes

Les Mardis des Auteurs MARDI 6 - 20H45
Le Grand inquisiteur

Musique SAMEDI 10 - à partir de 19h
Divertimento / Michaël Lévinas

Musique DIMANCHE 11 - 16h
Maîtrise de Radio France

Musique MARDI 13 - 20H45
L'Union Musicale / Aeolus Brass-Band

Musique SAMEDI 17 - 17h
Quatuor Arto

Janvier 2006

Théâtre Musique VENDREDI 6 - 20H45
Le Pianiste

Théâtre VENDREDI 13 - 20H45
Les confessions d'un musulman de mauvaise foi

Les Mardis des Auteurs MARDI 24 - 20H45
Fragments de pensées - Pascal

Jeune Public MERCREDI 25 - 14H30 et JEUDI 26 - 10H et 14H30
Au delà des couleurs

Danse SAMEDI 28 - 20H45
De l'Amour

Février

Les Mardis des Auteurs MARDI 21 - 20H45
J'ai été un enfant, je ne le suis plus et je n'en reviens pas

Théâtre SAMEDI 25 - 20H45
Le Roi se meurt

Mars

Opérette SAMEDI 4 - 20h45
Ta Bouche

Jeune Public MARDI 14 MARS - 10H ET 14H30
Léon le nul

Musique VENDREDI 17 - 20H45
Dee Dee Bridgewater

Nouveau cirque MARDI 21 - 20h45
Convergences 1.0

Théâtre Multimédia VENDREDI 24 - 20h45
La tempête

Théâtre VENDREDI 31 - 20H45
Top Dogs

Avril

Jeune Public MERCREDI 5 - 14H30 - JEUDI 6 - 10H et 14H30
Le tour du monde en 80 jours

Mai

Théâtre VENDREDI 12 et SAMEDI 13 MAI
A la sueur de mon front

Le Prince de Hombourg

de Heinrich von Kleist

Mise
en scène et
traduction

Daniel
Mesguich

Il était une fois un prince amoureux d'une princesse. Il était somnambule, c'est-à-dire visionnaire. Il avait la faculté de voir arriver les choses avant qu'elles n'arrivent dans la réalité. Il vivait à l'avance. Un beau jour, lors d'une bataille, il lança sa cavalerie à l'assaut plus tôt que prévu et contribua ainsi à la victoire.

Mais, parce qu'il n'avait pas attendu l'ordre du roi pour attaquer les ennemis, le roi le fit mettre en prison, et il est condamné à mort. La princesse, alors, qui l'aime et qu'il aime, fait tout pour le sauver...

Daniel Mesguich

Kleist, un des auteurs les plus joués du répertoire allemand, est ici servi par une mise en scène somptueuse. La traduction, le jeu, les décors, les costumes, tout contribue à faire de ce « Prince de Hombourg » une très belle soirée de théâtre. Le Prince de Hombourg est une œuvre superbe. Une mise en scène de Daniel Mesguich ne laisse jamais indifférent. (...) Comme à l'ordinaire, elle est ample, généreuse, jeune, vive, inventive et très décorative donc séduisante. **Le Figaro Magazine**

La réussite est d'autant plus agréable que nous n'avions pas vu de lumineuses mises en scène du chef d'œuvre de Kleist depuis de nombreuses années (...). **Les Echos**

Mesguich est un magicien de la mise en scène : il le confirme une fois de plus.

Le Canard enchaîné

Avec, par ordre alphabétique
Catherine Berriane
Alexandre Ferrier
Xavier Gallais
Jean-Louis Grinfeld
Claudie Guillot
Elsa Mollien
Philippe Maymat
Marine Marty
William Mesguich
Philippe Noël
Laurent Prévot
Grégory Quidel
Thibault Vinçon

Assistanat à la mise en scène :
Charlotte Bouteille
Direction technique et lumières :
Patrick Méüs
Costumes : Dominique Louis
Scénographie : Jean-François Gobert
Création son : Jacques Cassard
Maquillages : Rebecca Zeller
Miroir & Métaphore, Le Théâtre National de Marseille - La Criée
Avec la participation du Jeune Théâtre National

Durée : 2H45 avec entracte



Photo : Brigitte Enguerand

Photo : Brigitte Enguerand

CONGO et CONGO

Chaque année le Théâtre de Chelles organise une opération thématique sur une région du monde, avec des spectacles qui viennent directement des pays concernés ou des spectacles français qui y font référence. C'est aussi l'occasion de rencontres-débats, de sessions de formation et d'activités en lien avec les associations locales.

Samedi 8 octobre . 20h45

Musique

Awilo Longomba

Né à Kinshasa d'une mère originaire de Brazzaville, fils du célèbre Afro jazzman Vicky Longomba, vedette de l'âge d'or de la rumba zaïroise, Awilo Longomba est une des plus grandes stars africaines.

Nommé en 95 et 96 «Meilleur artiste de l'Afrique centrale» lors de la remise des trophées de la musique africaine, il parcourt inlassablement le continent africain, y remplissant régulièrement des stades.

Dans ses textes, il raconte la pauvreté, les injustices et l'amour dans son style « techno-soukous », version moderne de la rumba congolaise des années 50/60.

Le paradoxe veut que la musique d'Afrique centrale soit beaucoup moins connue en Europe que la musique d'Afrique de l'Ouest, alors que c'est bien la musique congolaise qui fait danser toute l'Afrique depuis 50 ans.

Les concerts d'Awilo sont avant tout des fêtes, avec un groupe de dix musiciens et deux danseuses qui ne sont pas là pour être sages.



Photo : D.R.

Durée : 1H30

Tarif B 22 € - 17 € - 10 € 5

Hamlet

D'après William Shakespeare

Adaptation
et

Mise
en scène

Hugues Serge
Aliume
Limbvani

La représentation sera précédée à 17h30, d'une rencontre-débat sur la situation géopolitique de l'Afrique centrale. Les noms des intervenants à cette rencontre, organisée en partenariat avec le journal *Le Monde diplomatique*, seront communiqués ultérieurement.

Rappel : à partir de 19h possibilité de restauration sur place à prix doux.

Après *Othello*, le metteur en scène congolais Serge Limbvani poursuit son exploration de Shakespeare avec ce *Hamlet* traité de manière très vivante. Il ne s'agit pas pour autant d'une adaptation: toute la pièce est là. Mais les éclairages faisant ressortir les situations humoristiques qui rythment le drame, ainsi que les allusions à la réalité africaine d'aujourd'hui, sont très convaincants.

La mère d'Hamlet, Gertrude avait épousé le roi alors qu'elle couvait un amour pour le frère du roi, Claudius. Les deux amants ont ainsi fomenté le meurtre du vieux roi. Cependant, celui-ci revient sous forme de spectre pour indiquer à son fils, Hamlet, le nom de ses assassins et lui demander de venger sa mort.

Le metteur en scène se permet d'orienter le destin de la mère d'Hamlet que l'on aurait contrainte, selon la coutume, à épouser le roi. Cette unique distorsion offre une allusion à la vie africaine qui semble naturellement présente dans cette tragi-comédie par l'importance donnée aux morts ou à la vengeance familiale.

Rien d'étonnant non plus à ce que cette troupe, basée à Kinshasa mais comprenant aussi des acteurs d'Afrique de l'Ouest, accorde une place importante à la musique, aux tissus, aux expressions verbales et aux couleurs d'Afrique. Cette autre façon de donner à entendre Shakespeare est un régal. Le sens de la pièce en devient même d'une clarté étonnante.



Photo : D.R.

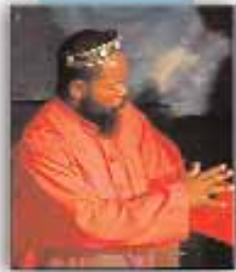


Photo : D.R.

Durée : 2h

Traduction de Jean Michel Déprats
Avec Hugues Serge Limbvani (Congo-Brazza),
Eric Mampouya (Congo-Brazza) Marina Ahoui
(Congo-Brazza), Momo Ekissi (Côte d'Ivoire) Seidy

Abdoulaye (Sénégal), Maïmouna Doumbia (Mali) Criss
Nianguona (Congo-Brazza), Kaf Malere (France) - Régie :
Alain Tomety Sena Kossi, scénographie et décors : Hugues
Serge Limbvani, costumes : Ndiassa - Boyokani Company

Elf, la pompe Afrique

de / par Nicolas Lambert

Un bidon Elf, quelques portraits, un musicien, c'est presque une ambiance de cabaret que Nicolas Lambert installe sur scène. Pourtant, le propos est sérieux : le texte est directement écrit à partir de notes prises aux audiences du « procès Elf », ou d'interviews des protagonistes.

Le spectacle pointe du doigt, avec humour et sans mépris, les « dérapages » de quelques hommes qui s'agitent à la barre des inculpés. Utilisant ses talents de comédien et d'imitateur, Nicolas Lambert fait vivre devant nous les principaux personnages de l'affaire, en forçant parfois le trait pour mieux révéler les non-dits de leurs interventions. La société d'hydrocarbures apparaît au fil des audiences comme un moyen au service d'enjeux occultes, et l'Afrique francophone comme un espace de « coopérations » douteuses. Derrière ce procès se dessine celui d'un Etat français néocolonial.

Lambert a tout retenu : le ton mordant et le regard inquisiteur du Président Michel Desplan, la gouaille parfois menaçante d'Alfred Sirven, l'art consommé de parler pour ne rien dire d'André Tarallo, le troublant mélange de suffisance et d'humilité de Loïk Le Floch-Prigent. Il a saisi ces phrases dignes des meilleurs dialogues d'Audiard, pointé la soudaine pudeur sémantique des prévenus dès lors qu'il s'agissait d'évoquer la « caisse noire » d'Elf et les financements politiques – « l'opaque », « l'occulte », « la cuisine », « ces choses-là », « cela », noté les petites lâchetés, les demi-vérités, les vrais mensonges et les faux aveux qui ont jalonné l'instruction (...) Devant cette comédie du réel, le public rit puis est pris de vertige quand il se souvient que le texte joué par Nicolas Lambert est la triste réalité. **Le Monde**

On sort de ce spectacle aussi hilare qu'effondré. Un vrai délice d'initié ! **Cassandra**

Cie Charlie Noé

Durée : 1h55 avec entracte



Photo : D.R.

Mise
en scène

Nicolas
Lambert

Bernard Lavilliers

Nouvel album : « Carnets de Bord »

Est-il besoin de présenter Bernard Lavilliers ?

Ce chanteur à la voix suave et profonde, poète français des musiques du monde, revient nous chanter ses découvertes graves et vivantes. Il est accompagné de Mino Cinelu, percussionniste d'exception.

« La voix est plus posée que jamais, dénonce ou constate avec une retenue impressionnante. Le souffle du chanteur trahit sa vraie profondeur, son intériorité, sa sincérité ».

Avec simplicité, puissance et émotion, Lavilliers nous chante les silences et les fureurs de ce monde, nous rappelle la valeur des rencontres et des métissages.

« Entre Marley et le Che. Entre une guitare et une femme. Entre la terre et la mer. Entre le soleil et l'orage. Entre les sens et le sens. Juste au milieu, bien assis dans son époque malade, subsiste un marin un peu artiste.

Bernard Lavilliers, un passeur de racines... »

Durée : 1h50

Gilbert Coullier productions

La Religieuse

De Denis Diderot



Suzanne, bâtarde, est envoyée au couvent pour expier le péché de sa mère.

L'histoire de cet enfermement se passe à la fin du XVIII^{ème} siècle, dans notre institution religieuse.

Elle a une résonance tout à fait contemporaine. Car si notre époque a développé ses propres modalités pour circonscrire ses indésirables, la lutte de ceux qui essaient de s'évader garde la virulence du combat de Suzanne Simonin, deux siècles auparavant.

« Une effroyable satire des couvents ». C'est ainsi que Diderot définit « La Religieuse » qu'il publia en 1760. C'est ainsi que l'œuvre fut longtemps considérée, condamnée par l'Eglise. Au regard d'aujourd'hui, l'image est réductrice. En adaptant et en mettant en scène ce « classique » de la littérature, Anne Théron en propose une lecture plus juste et plus aiguë. A travers ce parcours d'une enfant rejetée par sa mère, la question mise en exergue n'est plus celle de la foi ou de la religion, mais de l'enfermement. **La Croix**

Il y a d'abord, dans ce spectacle, une idée scénographique d'une beauté et d'une intelligence à couper le souffle : un grand drap d'étoffe blanche qui, quand tout commence, tapisse le sol et le mur du fond de la cellule de Suzanne Simonin, cette cellule transparente comme gaze, comme une membrane mentale. Puis l'immense tissu se soulève et vient recouvrir, envelopper, enfermer Suzanne : grand drap blanc qui sera tour à tour camisole de force, robe de mariée et linceul (...) Il y a, aussi, comme rarement au théâtre – mais Anne Théron est également cinéaste – un remarquable travail sur le son, avec ce micro dont le dispositif est encore une manière d'emprisonner le corps de la comédienne mais qui permet, surtout, de donner au texte toute la dimension du récit (...) Et il y a, surtout, une comédienne : Marie-Laure Crochant, 24 ans, une audace et un engagement époustoufflants. **Le Monde**

Cette version de « La Religieuse » tient de l'objet parfait, rare, audacieux, étrange et fidèle à Diderot tout en rapprochant de manière très intelligente les questions qu'il charrie de nos présentes consciences. Et sans leçon pesante, et pas question de s'en prendre à l'institution, à l'Eglise. On est ailleurs. **Le Figaro**

Avec Marie-Laure Crochant
Scénographie : Barbara Kraft
Création lumières : Benoît Théron
Création son : José Barinaga

Collaboration artistique : Jacques Séchaud
Collaboration à la chorégraphie : Fang Sun
Production : Théâtre de la Commune-
Centre Dramatique national

d'Aubervilliers, Productions Merlin. avec
le soutien du Conseil Général de
Seine-Saint-Denis, et le soutien de l'ONDA
Durée : 1h30

Adaptation
et
Mise
en scène
Anne Théron



Photo : Pascal Gely / Agence Bernard

Photo : D.R.

Soli

Compagnie Révolution

Avec cette courte pièce, Anthony Egéa utilise les moyens expressifs de la danse hip hop pour aborder un propos qui parcourt l'histoire de l'art et de la danse en particulier, celui de la confrontation de la jeunesse aux vertiges de la mort.

Introspection, accès de colère, libération d'énergie jusqu'au rituel du geste ultime, toute la vitalité du hip hop éclaire d'une troublante intensité la dérobade du goût de vivre.

L'adaptation pour violon de la Passacaille en ut de Bach est pour la circonstance interprétée par Didier Lockwood, dans un enregistrement inédit.

Chorégraphie . Anthony Egéa
Scénographie . Cyril Babin
Arrangement musical . Didier Lockwood (à partir de la Passacaille en ut de Jean-Sébastien Bach)
Interprète . Tierno Thiourne (sous réserve)
Compagnie Révolution
Durée : 20 minutes



Photo : D.R.

Abscisse

Compagnie Hammalian's

Que ce soit dans l'immobilité ou dans le mouvement, le corps humain, comme tout ce qui est dans la nature terrestre, trouve son équilibre en respectant des lignes de force. Ce sont les axes qui régissent la plupart de nos postures, nos déplacements ou nos comportements.

Trouver des ruptures, briser les lignes, casser la symétrie, désaxer sont des impératifs pour dynamiser un espace ou une trajectoire de vie.

Les danseurs hip hop sont familiers de ces défis. La virtuosité de leur danse annule les démarcations et ouvre des champs inconnus aux regards les moins avertis.

Nouvellement constituée, la compagnie Hammalian's peut déjà se prévaloir de la haute qualité artistique de ses interprètes. Elle est en résidence pour trois ans au Théâtre de Chelles.

Chorégraphie : Goyi Tangale dit « Tip »
Musique et chorégraphie : Sissoko Ibrahim

Décal'çons

Spectacle proposé en partenariat avec l'Université interâge de Chelles

Joël Bosc : voix, guitare, accordéon diatonique, percussions

Georges Peala : voix, guitare, harmonicas

Jef Charles : voix, guitare, accordéon diatonique, flûtes

Philippe Boisshot : voix, guitare-synthétiseur

On ne se lasse guère des hommages à la chanson française. Encore moins lorsque les répertoires visités sont ceux de Jacques Brel, Félix Leclerc ou Georges Brassens.

Des bistrotts aux grandes salles, ce quatuor un peu décalé fait revivre la chaleur des cabarets d'antan.

Mais au-delà de leur côté

« copains d'abord », dénué de toute prétention, les Décal'çons (?) proposent des arrangements musicaux qui sortent leur prestation des sentiers de la simple reprise.

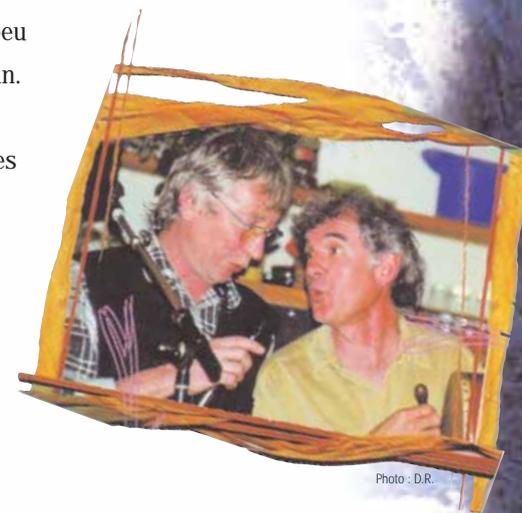


Photo : D.R.

Durée 1h 30

Tarif C 14 € - 11 € - 8 €

Coproducteur :



CRÉATION

Coproducteur :



Rufus joue les fantaisistes

Avec la complicité de Philippe Adrien et de Bernard Haller

Sur des textes de Zouc, Alex Métayer, Michel Colucci, Raymond Devos, Marc Jolivet, Fernand Raynaud, Jean-Marie-Bigard, Albert Dupontel, Brigitte Fontaine, Jacques Villeret, Muriel Robin, Pierre Palmade, Gérard Darmon, Bernard Haller, Dany Boon, Rufus et sur une chanson de Dick Annegarn.

A travers ce nouveau spectacle, Rufus rend hommage aux fantaisistes.

Il a emprunté 17 textes magnifiques à certains d'entre eux et dans une drôle d'histoire, il les interprète à sa façon avec toute sa noblesse et son talent d'homme de théâtre.

Certains considèrent l'humour comme un genre mineur. Pas Rufus. Cet interprète de tant de grands auteurs nous propose de (re)découvrir 17 sketches de comiques allant d'Albert Dupontel à Coluche, de Dany Boon à Raymond Devos...

Dans une mise en scène subtile de Philippe Adrien, il restitue toute la drôlerie des textes sans chercher à parodier leurs créateurs. Acteur aussi génial que généreux, Rufus apporte aux personnages quelque chose de plus : l'humanité. Le rire est toujours présent, l'émotion jamais très loin. **Télérama**

Le comique, qui est toujours perte du réel, dissonance, discordance, gagne en intensité. Et, curieusement, les paroles prennent plus de poids, leur pointe s'aiguise. On écoute mieux, donc on rit plus, et, peut-être, rit-on mieux. Le voleur de sketches a gagné son pari. **Le Figaro**

Eclairé par Zoé Narcy et costumé par Martine Henry

Production : Polyfolies

Durée : 1h20

Le Grand Inquisiteur

D'après le grand Inquisiteur in *Les Frères Karamazov* de Dostoïevski avec Maurice Bénichou



En cette année de célébration du centenaire de la loi sur la séparation de l'Eglise et de l'Etat, nous présentons quatre spectacles portant sur les rapports entre la religion et la vie séculière : « La Religieuse », « Le Grand Inquisiteur », « Les Confessions d'un musulman de mauvaise foi » et « Fragments de pensée de Blaise Pascal ».

La parabole du Grand Inquisiteur, extraite du grand roman de Dostoïevski « Les Frères Karamazov », traite plus directement des rapports entre religion et pouvoir. L'action se passe en Espagne, à Séville, au seizième siècle. Le Christ revient parmi les hommes. A ce moment passe sur la place le Cardinal Grand Inquisiteur. C'est un vieil homme aux yeux caves, où luit encore une étincelle. Il le désigne du doigt et ordonne à ses gardes de le saisir. Au milieu d'un silence de mort, on l'empoigne et l'emmène. Le peuple s'incline jusqu'à terre devant le vieil Inquisiteur qui les bénit sans mot dire et poursuit son chemin. On conduit le prisonnier au sombre et vieux bâtiment du Saint-Office, on l'enferme dans une étroite cellule voûtée. Le monologue peut commencer.

Peter Brook le traite exactement comme il fallait. Maurice Benichou maîtrise à la perfection l'art des nuances sous une conviction de bronze.



Photo : D.R.

La représentation sera suivie d'un échange avec le public sur les rapports entre la religion et les enjeux du pouvoir (les noms des intervenants seront communiqués en septembre).

Lumières : Philippe Vialatte

Musique : Antonin Stahly

Traduction française de Henri Mongault, Editions Gallimard

Adaptation de Marie-Hélène Estienne

Durée : 55 minutes

Théâtre des Bouffes du Nord

Mise
en scène

Peter Brook

DOMINANTES MUSIQUE

Ce festival a pour ambition de favoriser à la fois l'écoute et la pratique de la musique. Des artistes professionnels de renom y croiseront des formations locales, le plus souvent renforcées par des musiciens professionnels (Ensemble Divertimento, Union musicale, La Gaîté ou l'ensemble proposé par les professeurs du Conservatoire).

Cette autre façon de faire découvrir de grands interprètes tout en valorisant les pratiques amateurs, donnera chaque année de nouvelles résonances à nos pratiques musicales.

Vendredi 9 décembre - 20h30

Concert des professeurs du Conservatoire de Chelles
salle du Théâtre (entrée libre)

Samedi 10 décembre

A 19 heures, Ensemble Divertimento de Chelles

Cet ensemble chellois réunit de très bons musiciens amateurs et des professionnels sous la conduite musicale de Jean Deroyer. Il propose pour cette soirée autour de la musique romantique, Le triple concerto pour piano, violon et violoncelle de Beethoven (opus 56).

Avec Maxime Auchard, piano - Laetitia Ringeval, violon, - Jean-Baptiste Goraïeb, violoncelle - Durée : 45mn.

A 20h45, Michaël Lévinas

Pianiste soliste de renommée internationale, Michael Lévinas est déjà doté d'une importante discographie dans les répertoires classique, romantique et contemporain, dont une magnifique intégrale des sonates de Beethoven.

C'est un privilège de pouvoir accueillir cet artiste rare, à la fois concertiste, compositeur et pédagogue au Conservatoire national de Paris. Il nous fera sans doute le plaisir d'évoquer chacune des œuvres de son programme avant de l'interpréter :

- Sonate D 960 de Schubert.
- Sonate Opus 111 Waldstein, de Beethoven

Durée : 1h

Pour cette soirée exceptionnelle, une formule buffet (7€) vous est proposée, sur réservation uniquement, auprès de l'accueil billetterie.

Le Bar est aussi à votre disposition entre les deux parties du concert.



Photo : D.R.

Maîtrise de Radio France

Directeur musical . Toni Ramon

« Nuit d'étoiles, Ballade de Noël à travers l'Europe »

Ce chœur d'enfants et de jeunes filles, fondé en 1946, est une formation musicale de très haut niveau se produisant dans le monde entier.

Elle est actuellement dirigée par le barcelonais Toni Ramon qui s'est produit dans ce cadre avec des chefs tels que Emmanuel Krivine, Kurt Masur ou Myung-Whun Chung.

Le programme comprend des œuvres de Claude Debussy, Benjamin Britten, Zoltan Kodaly ou Gustav Holst pour chœur a capella ou Chœur avec harpe.

A deux semaines des fêtes, un florilège des Noëls d'Europe sera également chanté par les enfants.

La beauté des concerts de la Maîtrise de Radio France est immédiatement perceptible par tous.

A voir et à entendre en famille.

De jeunes voix déjà très travaillées, très assurées, d'une pureté à briser le cristal.

Le Courrier de l'Ouest

une beauté stupéfiante. **L'Express**

Sous la direction de Toni Ramon, les jeunes choristes de la Maîtrise de Radio France nous emportent dans les méandres de cette histoire avec une sûreté absolue. Elocution parfaite, aisance virevoltante et humour à l'appui, ces jeunes-là nous emmèneraient au bout de l'imagination sonore.

La Lettre du Musicien

durée : 1h20 avec entracte

Tarif C 14 € - 11€ - 8€

vendredi 16 décembre à 20h30

Eglise Saint André

CONCERT DE NOËL du Conservatoire de Musique de Chelles la "Messe de Minuit" de Marc-Antoine Charpentier avec la participation des élèves, des professeurs et de chanteurs solistes professionnels (entrée libre)

Photo : Radio France / Christophe Abramowitz

Aeolus Brass-band

Le nouveau souffle des cuivres en France

Bastien Stil, chef d'orchestre - Clément Saunier, cornet solo principal

Un brassband est un grand orchestre de cuivres, dont les qualités musicales très rigoureuses sont mises au service d'un répertoire ouvert et populaire qui va des transcriptions de pièces symphoniques au jazz en passant par les musiques de film.

Le genre, né dans l'Angleterre du XIX^e, s'est ensuite répandu en Europe. Aeolus, ce sont 30 musiciens professionnels, titulaires de grands orchestres français et lauréats de concours internationaux, qui mettent leur talent au service de cette tradition populaire. Et c'est très impressionnant. Créé en 1983, Aeolus rivalise déjà sur la scène avec les meilleurs Brassbands anglais.

En première partie l'UNION MUSICALE abordera un répertoire voisin de celui des Brassbands. Cet orchestre, implanté sur Chelles depuis plus d'un siècle, sera renforcé pour ce concert par plusieurs musiciens professionnels.

TARIF : adultes 10 € . - 25 ans 6 €



Photo : D.R.

Matthias Tranchant, 1^{er} violon
Ane Matxain, 2^e violon
Vincent Debruyne, alto
Jean-Baptiste Goraïeb, violoncelle

Tarif adultes 10 €
- 25 ans 6 €

samedi 17 décembre - 17h (salle Albert Caillou)

Quatuor Arteo

Ce jeune quatuor est composé de musiciens formés aux CNSM de Paris et Lyon. Matthias Tranchant et Vincent Debruyne avaient déjà accompli un long parcours avec le quatuor Brancusi.

Programme : - W.A. Mozart, quatuor en sol Mk.387
- Anton Webern, Langsamer Satz
- Antonin Dvorak, quatuor « Américain »
en Fa M op.96

Samedi 17 décembre - 20h45 Dimanche 18 décembre - 14h45

La Gaité présente « Les Folies parisiennes d'Offenbach »

Mise en scène : Colette Lys - Direction : Alain Truillard - Avec le concours de l'école de danse ALC des Coudreaux

Réservations auprès du Syndicat d'Initiative au 01 60 08 12 24

Le Pianiste

De Wladyslaw Szpilman

Wladyslaw Szpilman était un célèbre musicien juif polonais. De 1939 à 1942, il va survivre avec sa famille dans le ghetto de Varsovie en jouant du piano dans un café. En août 1942, tous ses proches sont déportés. Szpilman va alors errer de cachette en cachette, solitaire et affamé, pendant deux ans et demi. Par un étonnant caprice du destin, il ne doit sa survie qu'à sa rencontre avec un officier allemand, un chrétien horrifié par les crimes nazis, qui lui apporte un peu de nourriture.

Robin Renucci a été bouleversé par le livre de Szpilman. Il a décidé d'en faire un spectacle qui restitue avec grande justesse ses émotions de lecteur. L'entente avec l'immense pianiste russe Mikhaïl Rudy est profonde.

Ce dernier, qui arpente d'ordinaire les salles et les festivals les plus prestigieux du monde, est là, plein d'humilité, offrant sa lumineuse présence.

Avec de tels interprètes, ce spectacle, d'une remarquable tenue, nous chamboule et nous dépasse.

Le sens ici, vient autant de la musique que des mots. Robin Renucci, est maître de la moindre de ses inflexions, mais dans la rigueur – jamais il ne va chercher l'émotion, tout est retenu.

Question de doigté d'une délicatesse éblouissante. Jamais de démonstration. Le récit dans sa sincère simplicité et la musique dans ses subtiles nuances. Du théâtre, de la musique. Une spiritualité qui flambe haut.

Le Figaro

Les mots simples et sobres, relayés par les notes, pures, envahissent l'espace, abolissent les murs, le temps. L'angoisse est là, et l'horreur toujours vive.

Sans rien montrer, par la seule force de l'évocation. On est ému, bouleversé par le récit pudique et grave. C'est remarquable. **Le Journal du Dimanche**

Avec Robin Renucci et Mikhaïl Rudy
Traduction française : Bernard Cohen
Musique Frédéric Chopin et Wladyslaw Szpilman



Photo : D.R.

Photo : D.R.

Atelier Théâtre Actuel
En accord avec le Théâtre La Pépinière - Opéra
Durée : 1h45

Tarif B 22 € - 17 € - 10 € 17

Les confessions d'un musulman de mauvaise foi

Adaptation
et
Mise
en scène

Slimane
Benaïssa

Cette pièce, très vivante, retrace le parcours d'un jeune algérien à l'époque coloniale, condamné à éveiller sa conscience entre l'éducation religieuse, les traditions et le collège français dans lequel il entre pendant la guerre de décolonisation.

Devenu adulte, il tombe amoureux d'une jeune coopérante française venue enseigner en Algérie. L'amour de Karim pour Micheline, traité avec drôlerie, fait de Karim un musulman « de mauvaise foi ». Micheline partira, mais la tension vécue par le jeune Algérien, attiré par les sciences, va s'accroître avec l'affirmation de la religion comme ciment de l'unité nationale.

C'est toute l'histoire d'une famille algérienne depuis 1945 jusqu'à nos jours qui est retracée par cette pièce écrite comme un espace d'affrontement entre les philosophies de la vie. Son humour très méditerranéen mêle le fatalisme carnavalesque à l'exagération tendre.

Photo : D.R.



Une rencontre avec l'auteur et metteur en scène Slimane Benaïssa est prévue après la représentation.

Avec Slimane Benaïssa
Damien Bernard
Erwan Dujardin
Hala Ghosn
Carole Leblanc
Décor et costumes : Laurence Bruley
Lumières : Richard Psourtseff
Conception sonore : Larsen Lupin
Coproducteur L'Eté

Espace Jacques Prévert/Aulnay sous Bois - Festival Le Fait
et Théâtre Hector-Charland/Québec - Théâtre des
Bergeries/Noisy le Sec - CDBB/Le Perreux - La Pleiade/La
Riche - l'IDDAC - Théâtre Varia/Bruxelles
Avec l'aide du CTF et du Ministère de la Culture : DMDTS et
DRAC Ile de France
Durée : 2h45



Photo : D.R.

Fragments de pensées

De Monsieur Blaise Pascal

Adaptation
et
Mise
en scène

Didier
Mahieu

Les mardis des auteurs permettent de présenter à chaque fois un texte qui ne fut pas écrit pour la scène mais qui bénéficie par la mise en scène et l'interprétation des comédiens d'un véritable traitement théâtral.

Les *Pensées* de Pascal sont le regroupement de feuilles trouvées chez lui après sa mort. Elles ont l'apparence de notes prises dans l'instant, au hasard de l'inspiration.

Ainsi Didier Mahieu a décidé de nous montrer un Pascal qui cherche à mettre de l'ordre dans ses pensées, qui tâtonne, qui déchire, piétine, s'enthousiasme ou souffre.

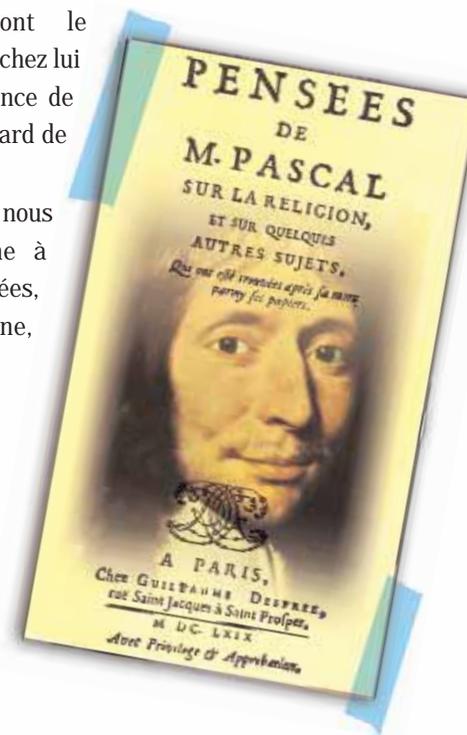
Trois idées obsèdent particulièrement ce philosophe :

- la façon dont l'esprit est détourné des questions existentielles par le divertissement
- la place de l'homme au cœur de l'infiniment petit et l'infiniment grand.
- La nécessité de parier sur l'existence de Dieu pour comprendre sa propre existence

Didier Mahieu, comédien féru de philosophie fait toujours suivre ses représentations d'une invitation à la prise de parole du public, qui peut susciter la reprise de certaines scènes et l'engagement d'un débat.



Les *Pensées* de Pascal sont le regroupement de feuilles trouvées chez lui après sa mort. Elles ont l'apparence de notes prises dans l'instant, au hasard de l'inspiration.



Théâtre Ephéméride
Texte interprété par Didier Mahieu et Yedwart Ingey

Collection Philosophie de chair

De l'Amour

Chorégraphie
et mise en scèneJoëlle
Bouvier

Depuis 1980, Joëlle Bouvier a co-signé avec Régis Obaldia quinze œuvres chorégraphiques diffusées dans le monde entier.

Elle a aussi réalisé seule huit pièces de danse dont ce récent « De l'amour ». C'est léger comme la course d'un ange qui sème ses plumes à tous les vents, attendrissant et drôle comme ce garçon qui danse avec une maladresse virtuose, aérien comme un duo de Bach.

Juste une succession de tableaux remplis d'humour et d'amour.

Les danseuses, « belles à faire grimper un saint aux vitraux », parlent, vitupèrent, haranguant à pleine voix l'autre qui ne les entend pas. Si elles ne savent pas ce qu'elles disent, elles savent ce qu'elles veulent.

La Marseillaise

Chez Joëlle Bouvier, la danse coule comme la vie. Dans sa version fluide, drôle et gracieuse. C'est tout simplement beau.

Des saynètes empreintes de poésie...

Le Courrier de l'Ouest



Photo : Vincent Warin

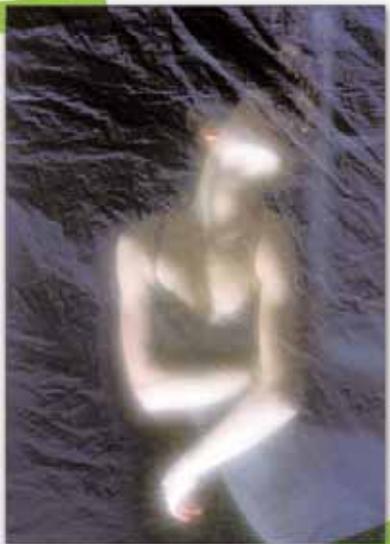


Photo : Vincent Warin

Danseurs : Bérengère Bodin,
Panagiota Kalimani, Eun Young Lee,
Anne-Cécile Massoni, Loren Palmer,
Cédric Lequileuc, Rafaël Pardillo,
Emilio Urbina

Coproduction : Centre National de
Danse Contemporaine d'Angers
Les Gémeaux, Scène Nationale de
Sceaux
Durée : 1h15

« J'ai été un enfant,
je ne le suis plus et je n'en reviens pas. »

d'après Albert Cohen

Adaptation et interprétation Philippe Suberbie

CRÉATION
Coproduction :



La compagnie seine-et-marnaise *Oui-da* nous a gratifié la saison dernière d'un remarquable

« Monsieur de Maupassant » coproduit par le Théâtre de Chelles et le Théâtre National de Saratov.

Philippe Suberbie revient cette fois avec un Mardi des auteurs dont le titre est extrait de « Le livre de ma mère », l'œuvre qui précéda la très célèbre « Belle du seigneur ».

La mort de sa mère fut en effet pour le fils écrivain la perte définitive de l'enfance. A partir de cet ancrage dans la mémoire, Philippe Suberbie voyage dans les romans et carnets d'Albert Cohen pour proposer une adaptation scénique. Le public est alors en mesure de redécouvrir l'auteur tel qu'il fut :

infiniment tendre pour le « royaume des femmes », sévère envers ceux qui « font les sérieux et les importants », doué d'une écriture pénétrante et d'un humour qui étaient la marque d'une exceptionnelle force de vie.



Photo : D.R.



Photo : D.R.

Le Roi se meurt

De Ionesco

Molières 2005 : Meilleur Spectacle privé
Meilleur Comédien, Michel Bouquet

Cette farce tragi-comique est un chef d'œuvre d'Eugène Ionesco.

Béranger Ier règne depuis des siècles sur un royaume imaginaire. Il se croyait immortel, mais cette fois, la fin s'annonce.

En maître de l'humour noir, Ionesco brandit le rire face à l'angoisse et à l'inacceptable. L'agonie sera jubilatoire.

Sur un tel registre, l'interprétation exceptionnelle de Michel Bouquet envoûte la salle.

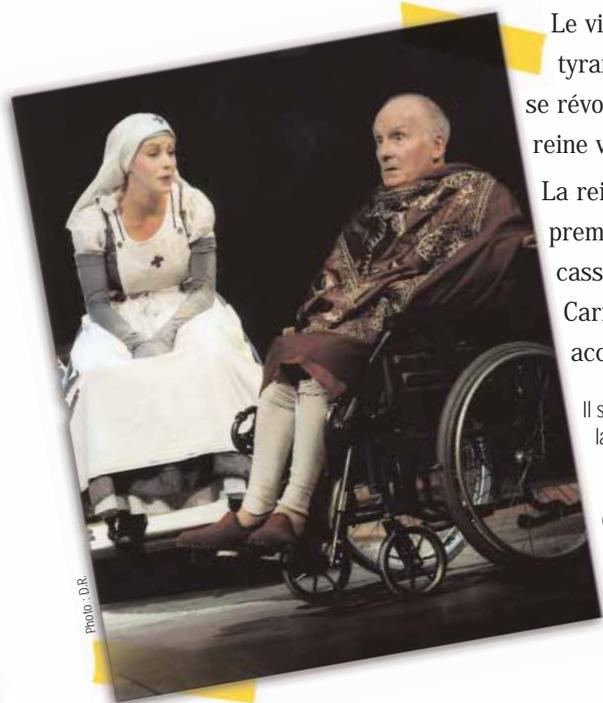


Photo : D.R.

Avec Michel Bouquet,
Juliette Carré,
Jacques Echantillon,
Nathalie Niel,
Lara Suyeux
et Jacques Zabor

Décor : Pace
Costumes : Pascale Bordet
Lumières : Jacques Puisais
Pascal Legros productions

Durée : 1h45

Le vieux roi, capricieux et tyrannique, gémit, sanglote, se révolte et se ment. La jeune reine veut lui cacher la vérité.

La reine Marguerite, première épouse, sèche et cassante (admirable Juliette Carré), saura le conduire à accepter son destin.

Il suffit parfois d'une voix pour créer la magie, celle de Michel Bouquet, âpre, brutale, saisissante jusqu'à l'agression, fait de chaque mot, de chaque réplique, une arme qui tranche dans le vif. Même quand la douceur, la tendresse humaine gagnent, on sent toujours au plus profond quelque démon secret qui s'agite.

Le Figaro

Ta Bouche

De Maurice Yvain

Opérette en trois actes d'Yves Mirande et Albert Willemetz

Cette opérette des années 20, légère comme les illusions d'un après-guerre, est complètement folle.

Comment marier ses enfants quand on est ruiné et qu'on a aussi le souci de se marier ? L'art de la séduction, qui rime si souvent avec le ridicule, est ici décliné sous toutes ses formes, que ce soit à Truc-sur-mer à Pouic-les-flots ou à Fric-les-bains.

L'intrigue, qui s'apparente au boulevard, est ici servie par neuf acteurs-chanteurs plein de fougue, dont le désopilant Gilles Bugeaud qui nous a ravis l'an passé avec son « J'ai mangé ma fourchette ».

Ta Bouche, ciselé avec un métier musical et théâtral supérieur, est un vaudeville balnéaire à l'humour acidulé et pétillant typiquement parisien. Fraîcheur des physiques et des voix, folie des costumes déclinant rayures Deauville, pois Riviera et colifichets pimpants ; saveur des jeux de mots et des airs, on est immédiatement à la fête. **Libération**

Il y a dans « Ta Bouche » une frénésie de vie, à n'importe quel prix. Un document étonnant et une soirée rétro épatante. **Le Figaro**
Ces gens-là ont du coffre et du nerf pour servir ces mouvements de frivolité, gourmande, intéressée, pétulante enfin, des années vingt. Et c'est bonheur de voir briller les yeux de tant de spectateurs !
L'Humanité



Photo : D.R.

Direction musicale : Benjamin Lévy
Scénographie : Florence Evrard
Costumes : Elisabeth de Sauverzac
Lumières : Philippe Lacombe
Chorégraphie : Alma de Villalobos

Avec Emmanuelle Goizé, Muriel Souty,
Isabelle Mazin, Sébastien Lemoine,
Gilles Bugeaud, Loïc Boissier,
Alma de Villalobos, Camille Slosse,
Florence Andrieu, Anne-Lise Faucon,
Atelier Théâtre Actuel
Production : La Compagnie Les Brigands
Coproduction : La Coursive - Scène
Nationale de la Rochelle

Coréalisation :
Athénée Théâtre Louis-Jouvet
Avec le soutien de l'Adami et de la
Spédidam

Durée : 2h30 avec entracte

Molières 2005 :
Prix de la Spédidam

Tarif A 27 € - 21 € - 11 €

Mise
en scène

Georges
Werler

Mise
en scène

Stéphan
Druet

Dee Dee Bridgewater

« J'ai deux amours »

Hommage à la chanson française

Louis Winsberg : guitare Minino Garay : batterie et percussions
Ira Coleman : contrebasse Marc Berthoumieux : accordéon

La grande diva jazz américaine, qui a vécu plus de 10 ans en France, nous propose aujourd'hui les plus grands standards de la chanson française repris par sa voix rauque et suave. Elle trouve à emmener les chansons de Piaf, Ferré, Nougaro ou Trénet (*La Mer, Mon homme, Que reste-t-il de nos amours, Avec le temps, Les feuilles mortes, etc.*) vers de nouveaux rivages tout en préservant le cœur en quelque sorte universel de ces incontournables. Cette fille du Tennessee a commencé sa carrière à 15 ans aux côtés des vedettes du blues et de la trompette, dans les plus prestigieux clubs de jazz des Etats-Unis. Venue en France à 18 ans, elle y dévoile tout son génie : présente sur les festivals, dans des comédies musicales, sur toutes les scènes jusqu'à gagner une Victoire de la Musique, être décorée de la médaille d'Officier des Arts et des Lettres et enregistrer un duo avec Ray Charles. Aujourd'hui, elle décide de sa voie, résolument fidèle au jazz et au blues, à son identité noire-américaine, elle explore des instrumentations, des rythmes et des mélanges musicaux originaux (tango, résonances hawaïennes, funk, flamenco, etc.). Une grande dame à ne pas manquer !

Elle ne minaude jamais. Elle fait de l'élégance une sorte de devoir moral, de respect du public, une révolte contre l'ordinaire et le vulgaire des temps. **L'illustré jazz**

Dee Dee a su s'entourer d'un magnifique groupe, avec en particulier le guitariste Louis Winsberg, pas de batterie, pas de piano, mais des percussions et un accordéon ! Un son iconoclaste, plein d'originalité, souple et aérien... **Zurban**

Photo : D.R.

Arts en Numérique

Région **ile de France**

Lancé il y a deux ans, cet événement est l'occasion de montrer les possibilités offertes par les technologies numériques dans les domaines du spectacle vivant et des arts plastiques. Spectacles professionnels, performances, projections, expositions, débats, actions artistiques en lien avec les habitants, ateliers, cette troisième édition sera l'occasion d'un élargissement de la manifestation.

Début mars, un pont s'établit avec le Festival de l'image projetée organisé par l'association Audiovisuel 77 (du 7 au 10 mars). Le 24 mars, un événement exceptionnel viendra clôturer Arts en numérique : l'accueil à Chelles des artistes québécois de 4 D art, dont l'impressionnante interprétation de *La Tempête* de Shakespeare constitue une performance hors du commun. Entre temps, un spectacle pour jeune public intégrant sons électroniques et vidéo (voir p. 31) ainsi que les jongleries virtuelles de *Convergence 1.0* (21 mars) seront les principaux points d'appui de la manifestation.

Du 7 au 10 mars

26^e édition du Festival de l'image projetée

Ce festival, organisé par une association de Chelles, s'est délibérément orienté depuis deux ans vers l'image numérique. Un rapprochement des deux manifestations sur le mois de mars de chaque année correspond à la démarche globale du Théâtre de Chelles : le croisement des pratiques amateurs et professionnelles est le chemin privilégié d'un développement artistique et culturel sur notre territoire.

Le programme, qui sera communiqué ultérieurement par **Chelles Audiovisuel**, comprend des propositions en direction des professionnels, des amateurs, des scolaires, une table ronde ainsi qu'une confrontation de l'image numérisée au monde du music-hall.

Arts
en Numérique

Convergence 1.0

Adrien M.

Convergence 1.0 est une expérience originale de rencontre entre le jonglage et l'image numérique. Cette rencontre bouleverse les repères : les balles sont virtuelles, le jongleur est danseur, le temps est dédoublé, les rêves deviennent possibles.

Adrien Mondot nous emmène au fil du son du violoncelle vers de multiples univers : tour à tour Vishnu et ses multiples bras, personnage d'un jeu informatique des années 80, clone de lui-même.

Ce spectacle est une exploration des fantasmes et cauchemars du jongleur qui nous invite à modifier notre regard sur les apparences, à nous laisser porter par la poésie du jonglage.



Photo : Fabrizio Lazzeretti



Adrien Mondot :
auteur et interprète
Véronika Soboljevski :
composition et interprétation
musicale (violoncelle)
Christophe Sartori :
création et régie son
Thierry Laroche :
création lumière
Production-diffusion :
ay-roop/ Géraldine Werner

Production : compagnie Adrien M.
Coproductions :
Le Manège- Scène nationale de
Reims, Les Migrateurs - réseau
pour les arts du cirque, Alsace/ Le
Maillon/ Théâtre Pôle Sud
Avec le soutien des Substances,
de l'académie Fratellini,
d'El Mediator, de la CCAS.
Avec l'aide de l'opération Jeunes
Talents Cirque et de l'ADAMI.

La Tempête

William Shakespeare

Une création de 4D art et du Théâtre du Nouveau Monde

Cette étonnante équipe de créateurs québécois a inventé une « ingénieuse machine » dont Shakespeare aurait peut-être rêvé. « L'étoffe dont les rêves sont faits » devient à l'heure du numérique, évanescence et pure magie.

Prospero, duc de Milan déchu de son trône pour avoir préféré la quête du savoir à celle du pouvoir, se voit forcé à l'exil avec sa fille Miranda. Après quelques années passées sur une île mystérieuse, un alignement inusité des astres lui permet d'orchestrer une tempête qui fait échouer sur le rivage l'ennemi responsable de sa chute, le roi de Naples, accompagné de sa suite. Profitant alors des vertus magiques de l'île et des ruses de l'esprit Ariel, Prospero entraîne ces naufragés dans un dédale d'illusions, dans le dessein de se venger. Sortilèges, apparitions et poésie créent, grâce au virtuelle, une tempête inimaginable qui s'adresse tant aux sens qu'à l'intelligence pour donner à l'œuvre toute son ampleur onirique.

Le mariage du virtuel et du réel atteint ici une perfection rarement égalée. Denis Bernard offre une prestation de haut calibre avec un rôle à la mesure de son talent. Paul Ahmarani est tout aussi parfait. (...) tous les artisans participent à cette réussite. Shakespeare n'en reviendrait pas lui-même. **Le Téléjournal - Montréal**

De la pure magie (...) audacieuse mise en scène. Une qualité de jeu admirable. **Journal de Montréal**
On est sous le charme ... La traduction de Normand Charette est magistrale... Allez voir ça ! (...) C'est absolument fascinant, renversant, nouveau, magique, La Tempête, c'est à revoir au Théâtre du Nouveau Monde ! **Première Chaîne, R-C**

John Lambert & assoc.inc avec la participation du Conseil des Arts et des Lettres du Québec et des Affaires étrangères du Canada.
Traduction . Normand Charette
Avec Denis Bernard, Paul Ahmarani
Eveline Gélinas, Steve Laplante
Personnages virtuels : Vincent Bilodeau, Patrice Robitaille
Eric Bernier, Pierre Curzi

Robert Toupin, Jacques Girard
Assistante à la mise en scène, Manon Bouchard . concept multimédia,
Michel Lemieux et Victor Pilon . décor,
Anick La Bissonnière . costume, Michel Robidas . éclairage, Alain Lortie .
musique, Michel Smith . direction de mouvement, Dave St-Pierre .

coordination à la création, Normand Vincent . conception du système de régie et de diffusion vidéo, Mathieu St-Armand . montage vidéo, Michel Lemieux et Thierry Francis
Partenaires : Manœuvre Montréal,
Clay Paky - Professional Show Lighting

Mise
en scène et
conception

Michel
Lemieux,
Victor Pilon
et Denise
Guibault



Photo : Victor Pilon

FLOREAL MOUV'AN VI : Top Dogs

D'Urs Widmer

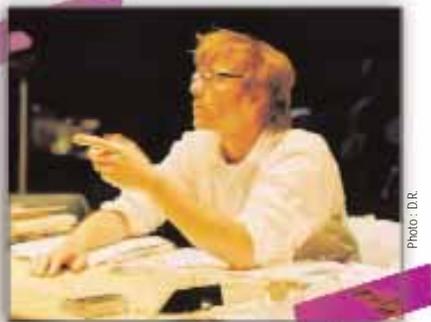


Photo: D.R.

Ultime spectacle dans la grande salle du Théâtre avant sa fermeture pour réfection, « Top Dogs » inaugure le Floréal Mouv'An VI qui portera sur le thème du travail.

Les spectacles, toujours drôles, de la compagnie Sentimental Bourreau sont à la croisée du théâtre, de la musique et des arts plastiques. Ils sont aujourd'hui accueillis dans des salles phares du paysage théâtral français et européen ou dans des lieux improbables comme le Musée du Louvre à l'occasion des nuits blanches. Cette fois, quatre musiciens et six acteurs évoquent le sort de ces cadres dynamiques des années 80 qui se croyaient inattaquables avant d'avoir été soudainement congédiés par un actionnariat sans état d'âme. Leur monde s'est écroulé. Face à l'absurdité de la situation seul l'humour, voire le grotesque de certaines scènes qui confinent au vaudeville, parvient à révéler la part d'humanité qui subsiste en chacun.

Qui ne connaît le rigolo et subtil travail de la compagnie Sentimental Bourreau doit aller savourer ses délirantes prestations. Mêlant humour, réflexion et clin d'œil, ironie et mélancolie, leurs spectacles pétillent d'intelligence. **Zurban**

Leur dispositif qui mêle le récit, le dialogue, la musique, les images est un superbe exercice de mise en scène qui apporte quelque chose de neuf sur les scènes françaises. **Le Monde**

Avec
Mathieu Bauer
Lazare Boghossian,
Sylvain Cartigny
Judith Henry

Martin Seilze
(distribution en cours)
Lumières : Jean-Marc Skatchko
Son : Alain Gravier
Compagnie Sentimental Bourreau

"TRAVAIL AU PAS OU PAS"

De l'école à la vie professionnelle, du travail choisi à la précarité subie, la notion de travail, sa valeur et sa place dans la société, évoluent à grande vitesse.

Chacun a son mot à dire sur ce thème qui sera décliné durant toute la saison dans de multiples ateliers de pratique artistique et donnera lieu à la création de plusieurs spectacles.

La compagnie Puzzle va créer pour la circonstance un nouveau spectacle de théâtre de rue. Théâtre forum et danse hip hop seront au rendez-vous dans la ville.

Vendredi 12 mai, à partir de 19h30

« A la sueur de mon front »

Dîner spectacle

Soirée exceptionnelle dans les salles Malraux, Tristan et Iseult, avec la compagnie *La Jacquerie*, dirigée par Alain Mollot, dont nous avons accueilli « Roman de familles » en 2003.

Après un apéritif offert à tous, trois petits spectacles d'environ 40 minutes seront présentés dans des espaces différents, un grand buffet étant ouvert pendant les pauses.

« **La fonction publique** » ou comment traiter de façon humoristique et tendre des travers de l'administration, du sens du devoir, du goût de servir ou des « privilèges » de ceux qui la représentent.

« **De l'usine aux petits boulots** » évoque la dégradation de la condition de femmes et d'hommes qui courent après le travail.

« **Commerçants et artisans** » aborde la vie laborieuse de ceux dont on parle trop peu quand on traite les questions sociales. Pourtant, question travail, ils en connaissent un grand rayon.

Ces spectacles ont été entièrement écrits à partir des témoignages recueillis auprès des premiers concernés.

Mise
en scène et
conception

Alain
Mollot

Marie des grenouilles

De Jean-Claude Grumberg

Où l'on voit que la ruse peut triompher de la bêtise et que la paix est un équilibre bien précaire.

Les grenouilles se querellent. Pour les punir, les fées vont les transformer en humains, et l'imaginaire nous emporte dans un tourbillon de rebondissements : à se demander si des humains transformés en grenouilles ne seraient pas plus heureux que nos grenouilles transformées en hommes ?

Rien ne manque à cette pièce servie par le texte d'un grand écrivain et les touches de folie de la comédienne, metteur en scène Lisa Wurmser : effets spéciaux, dialogues ciselés et actuels, histoires de baguette magique, énergie du jeu, musique et marionnettes...

Avec beaucoup de finesse et de gaïté, ce spectacle guide l'enfant dans son devenir de spectateur éclairé et d'acteur de sa propre vie.

Ce spectacle est une exception : c'est la première fois qu'un auteur et un metteur en scène de cette trempe s'impliquent avec autant de sincérité auprès d'un public d'enfants - **Télérama**

Mise en scène : Lisa Wurmser - Avec Yves Arnault, Jean-Louis Cordina, Nathalie Joly, Sasha Rau, Nicolas Raccah
Costumes : Marie Pawlowsky
Lumières : T'oto
Musique : Ivan Blanloeil

Magie : Thierry Collet
Marionnettes : Anne Bitran
Accessoires spéciaux : Alain Juteau
Production : Centre National de Sartrouville avec le Théâtre de la Véranda
Création Odyssée 78, biennale de théâtre

pour la jeunesse avec le concours du Conseil général des Yvelines
Texte publié dans la collection Heyoka Jeunesse
Durée : 55 minutes



Léon le Nul

Léon n'a pas une enfance facile, il se sent tout petit, face à son frère, à sa mère, aux enfants du quartier.

Alors, Léon mange des clous et des écrous en cachette, pour grandir, pour muer, et surtout pour réaliser son rêve : devenir un train, plus grand et plus puissant que tout le monde.

La recette de ce spectacle humaniste et intelligent réside dans le savoir faire des protagonistes et le savant dosage des ingrédients : des dessins, de la vidéo, un son ciselé et du théâtre. Tout ce qu'il faut pour faire bouillonner le monde de Léon !

Texte : Francis Monty
Mise en scène : Bruno Lajara
Illustrations : François Saint-Rémy
Scénographie : Vincent Amiel
Lumières : Florence Bourguignon
Musique : Christophe Demarthe
Avec : Perrine Fovez, Brigitte Nowak et Nicolas Postillon.

Mercredi 5 avril à 14h30

à partir de 7 ans

jeudi 6 avril à 10h et 14h30

Le tour du monde en 80 jours

CRÉATION

Coproduction :



D'après l'œuvre de Jules Verne

« Je parie 20.000 livres contre qui voudra que je ferai le tour de la terre en 80 jours ou moins, soit 1 920 heures ou 15 200 minutes ». Voilà le défi insensé que lance Philéas Fog, et qui l'entraînera dans une course folle contre la montre...

Poursuivi par l'inspecteur Fix qui croit voir en lui le cambrioleur de sa majesté, Philéas Fog découvrira le monde aux côtés de son fidèle valet Passepartout et rencontrera l'amour en la personne d'une belle orientale ...

Adapté pour le théâtre, le chef d'œuvre de Jules Verne se décline en une joyeuse comédie musicale qui nous fait connaître le monde à travers des personnages pittoresques et ses musiques exotiques, sur fond d'enquête policière...

Mise en scène : Antoine Chalard
Avec Florent Malburet, Antoine Chalard, Jacqueline Corado
(distribution en cours)

Compagnie du Théâtre du Midi en résidence au Théâtre de Chelles



de 4 à 7 ans — Mercredi 25 janvier à 14h30 . jeudi 26 janvier à 10h et 14h30

Au-delà des couleurs

Benjamin et son père ne mettent pas le même nom sur la même couleur. Un jour Benjamin passe de l'autre côté du miroir de la salle de bain, pour retrouver Lulu, un autre petit garçon qui va lui faire découvrir le goût rouge des fraises, le bruit du sable jaune qui glisse sous leurs pieds, l'odeur des algues au bord de la mer si

bleue... Benjamin reviendra de son passage de l'autre côté du miroir plus fort de tout cet apprentissage.

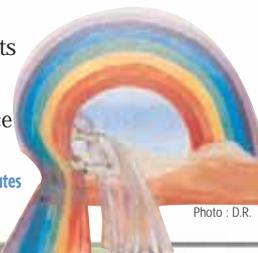
« ... J'ai eu envie de partager avec ces jeunes spectateurs le fait que la couleur ne soit pas qu'un signal visuel, mais qu'elle correspond, pour chacun de nous, à des images, des souvenirs, des sensations : goûts, odeurs, sons, etc. Ainsi, la couleur peut prendre sa véritable place, celle que les enfants connaissent bien, c'est-à-dire une dimension presque palpable »

Muriel Arnace

Adaptation et Mise en scène : Muriel Arnace - Texte de Thierry Benquey - Décorateur : Georges Mosca

Musique : Jean-Maurice Dutriaux - Morisse et Compagnie - création

Durée : 45 minutes



Les artistes en résidence



Photo : B. Touail

Lieu de programmation pluridisciplinaire, le Théâtre de Chelles dispose de quatre compagnies en résidence, sous contrats de trois ans :

- la compagnie NAJE qui propose chaque année un spectacle de théâtre-forum préparé conjointement par les comédiens de la compagnie et des habitants.
- la compagnie HAMMALIAN'S (danse hip hop) qui succède à la compagnie Choréam en partance pour une résidence à la Scène nationale d'Angoulême. Cette nouvelle compagnie rassemble des danseurs de très haut niveau qui s'étaient distingués dans d'autres compagnies, dont ... les Choréam.
- la compagnie PUZZLE-THÉÂTRE (théâtre de rue) partage son temps entre le Théâtre de Chelles, lieu de ses créations, la ville de Paris et les festivals de rue les plus renommés (Châlons, Aurillac ...). Le savoir-faire de cette équipe artistique en fait désormais un partenaire incontournable pour d'autres manifestations de la ville de Chelles comme « A Chelles ouvert ».
- la compagnie du THÉÂTRE DU MIDI (jeune public) est la dernière arrivée. Elle anime toute l'année des ateliers de théâtre pour les enfants, les adolescents et les adultes, et crée chaque année un nouveau spectacle théâtral et musical.

Ces équipes artistiques assurent donc un travail de création et de formation sur la ville et aux alentours. Impliquées dans une relation de transmission et d'éveil aux pratiques artistiques sur le bassin chellois, elles accomplissent un travail en profondeur qui a permis de renouveler le public du Théâtre de Chelles, de le rajeunir, de le rendre réceptif à des formes de plus en plus élaborées, de requalifier les pratiques amateurs, et aussi de sensibiliser certains publics aux thématiques qui sont déclinées chaque saison sur les trois festivals.

Les autres artistes de la programmation sont également, le plus souvent possible, engagés sur des activités similaires, de sorte qu'au total un tiers du budget artistique du Théâtre est consacré aux actions artistiques et culturelles de proximité. Ce sont environ 2 000 heures d'interventions d'artistes qui ont été dispensées en 2004.

L'équipe



Isabelle Boyer • Communication – Relations avec le public
Nora Derras • Accueil billetterie
Pierre Fitou • Administration – Action culturelle
Hélène Flour • Relations avec le public
Ali Houmani • Régie plateau
Marc Le Glatin • Direction
Alain Littière • Régie générale
Pauline Quantin • Action culturelle
Chrystèle Rigot • Comptabilité – gestion
Pascal Thang • Régie lumière

L'administration

Téléphone : 01 64 21 20 36 . Télécopie : 01 60 08 09 72

E-mail : infos@theatredechelles.asso.fr

Fin 2005 le site du Théâtre de Chelles verra le jour

La page de l'association

Vous qui fréquentez le Théâtre de Chelles, nous vous proposons de venir découvrir les faces cachées du spectacle vivant.

En devenant adhérent de notre association, vous pourrez participer aux différentes activités que nous vous proposons :

- participer à la soirée annuelle de présentation de la nouvelle saison culturelle,
- recevoir et participer à la lettre d'information ou à la messagerie en ligne que nous mettons en place,
- visiter les coulisses de notre théâtre en compagnie des techniciens,
- assister à des répétitions de spectacles et rencontrer des artistes.

Pour tout contact

Association du Théâtre de Chelles
Place des Martyrs de Châteaubriant
BP 79 - 77504 CHELLES CEDEX

Catégories et Tarifs

Spectacle hors catégorie

Bernard Lavilliers *Samedi 5 novembre à 20h45*
Plein tarif 35 € - Tarif préférentiel abonné 25 €

Catégorie A

Le Roi se meurt <i>Samedi 25 février à 20h45</i>	Ta Bouche <i>Samedi 4 mars à 20h45</i>	Dee Dee Bridgewater <i>Vendredi 17 mars à 20h45</i>
---	---	--

Catégorie B et C

Le Prince de Hombourg <i>Vendredi 30 septembre à 20h45</i>	Hip Hop Soli / Abscisse <i>Vendredi 25 novembre à 20h45</i>
Awilo Longomba <i>Samedi 8 octobre à 20h45</i>	Décal'çons <i>Dimanche 27 novembre à 15h30</i>
Rufus joue les fantaisistes <i>Samedi 3 décembre à 20h45</i>	Le Grand Inquisiteur <i>Mardi 6 décembre à 20h45</i>
Divertimento/Michaël Lévinas <i>Samedi 10 décembre à 20h45</i>	Maîtrise de Radio France <i>Dimanche 11 décembre à 16h</i>
Le Pianiste <i>Vendredi 6 janvier à 20h45</i>	Les confessions d'un musulman de mauvaise foi <i>Vendredi 13 janvier à 20h45</i>
De l'Amour <i>Samedi 28 janvier à 20h45</i>	Fragments de pensées <i>Mardi 24 janvier à 20h45</i>
La Tempête <i>Vendredi 24 mars à 20h45</i>	Albert Cohen <i>Mardi 21 février à 20h45</i>
Hamlet <i>Samedi 15 octobre à 20h45</i>	Convergence 1.0 <i>Mardi 21 mars à 20h45</i>
Elf, la pompe Afrique <i>Mardi 18 octobre à 20h45</i>	Top Dogs <i>Vendredi 31 mars à 20h45</i>
La Religieuse <i>Mardi 15 novembre à 20h45</i>	

Tarifs

	A	B	C
Plein tarif	27 €	22 €	14 €
Collectivité ou groupe à partir de 10 personnes	21 €	17 €	11 €
-25 ans, demandeur d'emploi	11 €	10 €	8 €
Scolaire en soirée	6 €	5 €	

Formule Découverte

4 spectacles : 56 €
choisir au minimum 2 spectacles
en catégorie C

Formule Passion

6 spectacles : 72 €
choisir au minimum 3 spectacles
en catégorie C

Tout au long de la saison vous bénéficiez avec votre formule « découverte » ou « passion », de tarifs préférentiels (correspondant au tarif groupe)

NOUVEAU, plus de liberté avec Le PASS

Accès Pass : 30 € - Tous les spectacles en catégorie A B C au tarif -25 ans !

34 Possibilité de régler en plusieurs fois sans frais - (conditions sur place : se munir d'un RIB ou d'un RIP le jour de la souscription).

Réservations et Renseignements

au 01 64 210 210

Attention deux horaires d'accueil billetterie

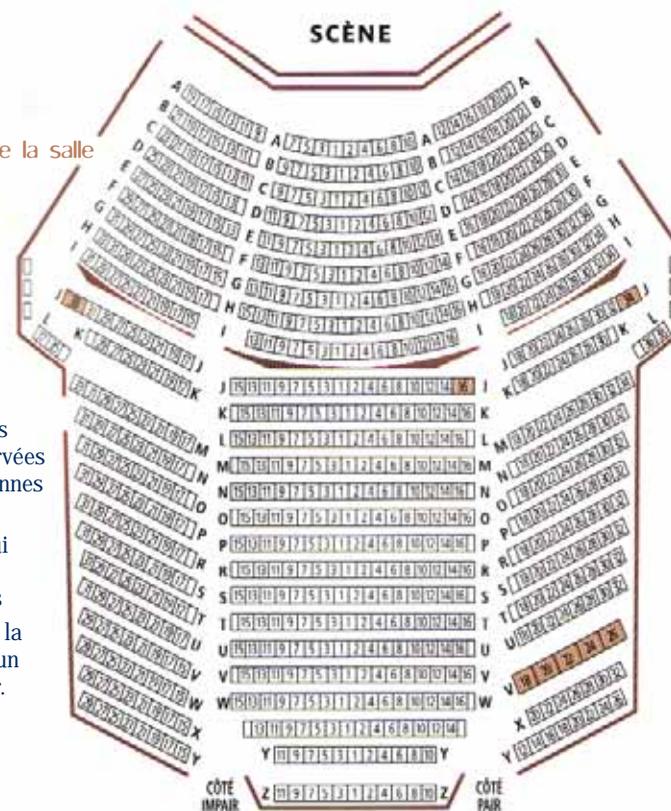
• du samedi 4 juin 2005 au samedi 4 février 2006 : du mardi au samedi de 10h à 12h30 et de 13h30 à 19h (fermeture du mercredi 13 juillet au soir au mardi 30 août au matin et du vendredi 23 décembre 2005 au soir au mardi 3 janvier 2006 au matin).

• du mardi 7 février au samedi 13 mai 2006 : mardi, mercredi, jeudi et vendredi de 13h30 à 19h et samedi de 10h à 12h30 et de 13h30 à 19h (fermeture du vendredi 14 avril au soir au mardi 25 avril 2006 au matin). (les jours de spectacles ouverture de 10h à 12h30 et de 13h30 à 19h).

Renseignements groupes / Centres de loisirs / établissements scolaires :
01 64 21 69 69 auprès d'Isabelle Boyer

Restauration sur place à partir de 19h tous les soirs de spectacle.
L'équipe du Théâtre sera ravie de vous y accueillir ! (réservation conseillée au 01 64 210 210)

plan de la salle



Ces places sont réservées aux personnes à mobilité réduite qui peuvent désormais accéder à la salle par un ascenseur.

Réservations

Sur place : THEATRE DE CHELLES : Place des Martyrs de Châteaubriant

Par téléphone : au 01 64 210 210

Par courrier : THEATRE DE CHELLES . BP 79 . 77504 CHELLES CEDEX